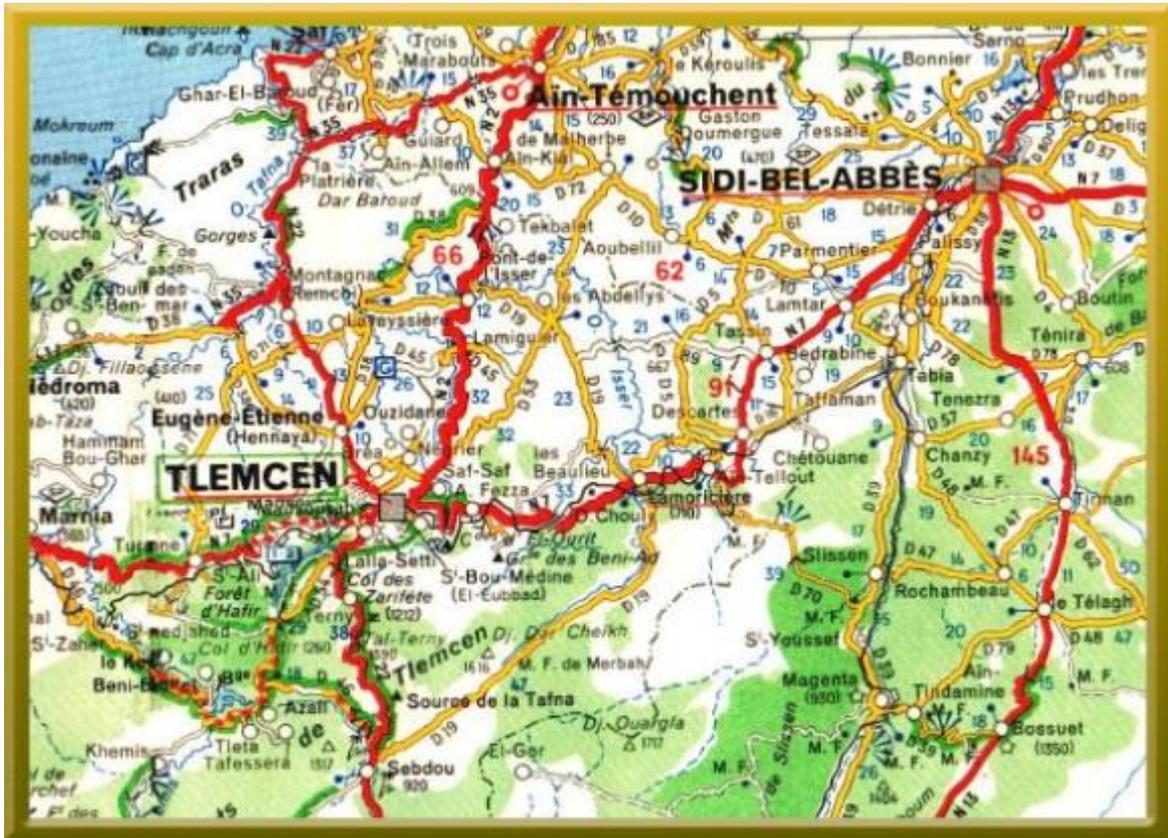


« Non au 19 mars »

VOICI quelques articles de presse ou de donateurs retenus à votre attention :

1/ Le « village » de MANSOURAH

Dans l'Ouest algérien MANSOURAH, à 698 mètres d'altitude, est situé au Sud-ouest et en périphérie de la ville de TLEMCEN, à 3 Km.



Situées sur la ville de TLEMCEN, les ruines de la **MANSOURAH** constituent une ancienne ville qui était connue aux 13 et 14^{ème} siècles sous le nom d'EL MAHALA EL MANSOURAH, qui signifie « *le Camp Victorieux* ». A l'époque, le sultan de FEZ, venu assiéger la ville de TLEMCEN, avait créé un camp militaire sur cet emplacement, qui s'est peu à peu transformé en une véritable ville avec la construction d'une mosquée, d'un palais, d'un hôpital, le tout, défendu par une muraille. De cette période, il ne reste que des ruines... Les fameuses ruines de MANSOURAH !



De **MANSOURAH**, il ne subsiste que les parties Nord et Ouest des remparts et la mosquée.

Les murailles, d'un développement de quatre mètres environ, délimitaient une superficie de 100 ha. En pisé, épaisses de 1,50 m et hautes de 12 m, flanquées de 80 tours, elles ont à peu-près disparu à l'Est et au Sud.

Selon Ibn KHALDOUM, la mosquée de MANSOURAH aurait été construite vers 1303 par le sultan Abou YACOUB, mort avant l'achèvement de son œuvre. La mort du souverain ayant été suivie immédiatement de l'évacuation de MANSOURAH par les mérinides, les travaux n'auraient repris qu'en 1336 à l'époque de leur retour lorsque Abou HASSAN rebâtit la ville. Selon le

Musnad d'Ibn Marzouq, la mosquée, telle celle d'HASSAN à RABAT, ne fut jamais complètement achevée. Ne demeurent debout que le périmètre de ses murs et la moitié antérieure de son minaret.



La Mosquée de MANSOURAH

La mosquée occupe un rectangle de 60 m de large sur 85 m de long. La porte principale s'ouvre à la base du minaret qui fait saillie au milieu de la face Nord-ouest. La cour, carrée, élément propre aux mosquées maghrébines des 13^e siècle et 14^e siècle, de 30 m de côté, était encadrée de galeries prolongeant les nefs de la salle de prière. Cette dernière était occupée par treize nefs divisées en six travées par des colonnes d'onyx de 0,44 m de diamètre. Le mihrab, niche à pans coupés, était enveloppé d'une salle des morts analogue à celle rencontrée à la Quaraouiyine de FES. Outre l'entrée principale, douze portes construites en pierres, décrochant en saillie sur les quatre faces, donnaient accès à la mosquée.



Le sultan Abou YACOUB fit ériger la ville de **MANSOURAH** (la Victorieuse) au voisinage de la cité assiégée. MANSOURAH finit par se substituer à TLEMCEN.



Le minaret, bien que découronné de son lanternon, se dresse à 38 m. Une petite porte s'ouvrant dans la mosquée, sous la galerie antérieure de la cour, donnait accès à la rampe qui, par sept révolutions autour du noyau central, montait jusqu'au niveau de la galerie supérieure. Cette rampe était éclairée par de larges ouvertures percées au milieu des quatre faces et par des jours plus petits dans l'axe des rampes. Les murs de 1,50 m d'épaisseur sont faits de pierre siliceuse rose.





C'est l'assassinat du sultan mérinide par l'un de ses esclaves qui mit fin au siège très long, avec pour conséquence le retour des mérinides à FES et l'abandon de **MANSOURAH** dont il ne reste aujourd'hui qu'un minaret majestueux dressé dans la proche campagne tlemcénienne.



Les Mérinides ont dû quitter **MANSOURAH** et les Zianides. En revenant au trône, ils frappèrent d'un arrêt de mort cette ville voisine rivale de leur capitale, et démantelèrent les murs. Ils firent passer la charrue et ont pu transformer les terres en champ de culture.

Cependant, tout ne fut pas perdu, puisque dalles, colonnes et chapiteaux d'onix de la Mosquée de **MANSOURAH** et du « Palais de la Victoire » ont servi pour la construction d'autres mosquées. Il subsiste, à ce jour, des vestiges importants de l'enceinte, de la Mosquée et de la **MAUSALLA**.

Dès l'année 1503, le danger espagnol contre la région devint une réalité insurmontable. Car juste après le conflit qui opposa les deux frères Abou Ziyane III El Messaoud, et Abou Hammou III Bouklmoun concernant le règne de **TLEMCEN**, les Espagnols saisirent cette aubaine pour s'emparer du port **El MERSA El KEBIR** de la ville de **TLEMCEN** en 1505. De ce fait, d'autres villes furent encore conquises : **ORAN** en 1509 ; **BOUGIE** en 1510 ; **MOSTAGANEM** en 1511...

Présence Turque 🇹🇷 **1515 - 1830**

À partir de ces dates douloureuses, plusieurs autres événements fâcheux se produisirent. La situation s'envenimait de plus en plus, notamment avec par la suite l'entremise des Turcs dans les affaires de la gouvernance à **TLEMCEN**. Comme nous l'avons évoqué au début, au 16^{ème} siècle, et plus exactement en 1554, l'émir Zianide El Hassan Abou Abdillah fut détrôné par le Turc Saleh Rays, à cause du penchant que cet émir affichait aux Espagnols.

Les Turcs ont donné un élément ethnique, les Koulouglis, dont l'administration ne fut pas heureuse. **TLEMCEN** reconnut même la suprématie du sultan du Maroc 1830-1833.

Après trois siècles de ces vicissitudes, nous arrivons à 1830, au débarquement des troupes françaises à SIDI FERRUCH. Enfin, c'est le 13 janvier 1836 que le général CLAUZEL entre le premier à TLEMCEN. Puis, TLEMCEN est abandonnée à l'émir ABD-EL-KADER par le traité de 1837 et ne redevient française qu'en janvier 1842.



Bertrand CLAUZEL (1772/1842)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrand_Clauzel

Christophe LAMORICIERE (1806/1865)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Christophe_Louis_L%C3%A9on_Juchault_de_Lamorici%C3%A8re

ABD-EL-KADER (1808/1883)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Abd_el-Kader

Les premières tentatives de colonisation remontent à 1849, date à laquelle des donations furent faites à d'anciens militaires, dont nous retrouvons la trace aujourd'hui.

Quelques hectares seulement étaient attribués, à cette époque lointaine, il fallait limiter les cultures aux terres voisines des Centres, en raison de l'insécurité et aussi des moyens forcément limités dont disposaient les premiers colons.

Les créations de BREA, NEGRIER, SAF-SAF et MANSOURAH, jalonnèrent ainsi de façon très heureuse la banlieue de TLEMCEN qui était un poste militaire très important. Elles faisaient partie du programme élaboré sous le gouvernement de BUGEAUD et mis en pratique par le général LAMORICIERE, Gouverneur Militaire de la province d'ORAN.

Si son nom signifie « VICTOIRE », le village n'en a pas été moins conçu dans la douleur !

Les premiers rapports sur sa création sont critiqués à PARIS, à ALGER. Et ce centre est enfin créé le 6 Mai 1850. On attribue 40 concessions sur une superficie de 347 hectares.

Célèbre pour son passé dont on peut lire l'histoire dans « *TLEMCEN au passé retrouvé* », ses 3 kilomètres le séparant de TLEMCEN, l'ont empêché de se développer en nombre d'habitants.

Les 37 premiers colons sont déjà dans la ville proche et la plupart d'entre eux construisent leur maison. Un an avant sa reconnaissance, les lots attribués avaient été mis en culture.



Le terrain, coteau et montagne, est favorable à la plantation de la vigne et va produire, au fil des ans, des vins réputés, commercialisés encore de nos jours.

Le village a, à sa tête, un Adjoint spécial, dépendant de la municipalité de TLEMCEN. Jean BEDOUIN est nommé le 8 septembre 1854 et sera maintenu jusqu'en 1864. Son successeur, ISOARD, sera assassiné, en revenant des champs et Charles VEGUIER le remplace jusqu'en 1870.

Les élections de la municipalité donnent MARTY comme Adjoint spécial de MANSOURAH.



Place de la Mairie - TLEMCEN

Sa milice est de 35 hommes, ce qui n'empêchât pas le village d'être tourmenté par l'insécurité. Plusieurs assassinats eurent lieu, en ces premières années de colonisation : outre l'adjoint spécial ISOARD, les époux MANN, les époux SAINT GERMES et leurs petits-enfants trouvent la mort.

Ces assassinats sont attribués, en particulier, à la tribu des BENI OURNID, installée dans la région.

La population est de 107 habitants en 1850 et passe à 121, six ans après. Bien vite on augmente la superficie du village à 513 hectares. Mais MANSOURAH n'aura pas son école : la raison en est sa proximité avec TLEMCEN. De même pas d'église catholique, ni même de temple protestant !



Gare de MANSOURAH

Quant à la culture, les céréales ne sont pas assurées d'un meilleur rendement que la vigne. C'est ainsi que vers 1860, on importe du Midi de la France les premières boutures de vigne.

Les attaques du phylloxéra sont combattues avec vigueur et dans les années trente les résultats sont bons. Car, il ne faut pas oublier, le premier foyer de cette maladie, en Algérie, avait été découvert à MANSOURAH, en 1885, dans la propriété MOLLIER, par Onésime HAVARD.

Les plants, avaient été transportés frauduleusement de France dans une malle, en 1880.



MANSOURAH 1960 jour de Marché

Ne délaissant pas le passé la France entreprit des travaux de restauration et c'est avec une grande habilité que M. LEFEBVRE, en 1877-78, conçut et dirigea les travaux de restauration et de consolidation du minaret. L'architecte DUTHOIT, obtint de la commission des monuments historiques 6.000 francs nécessaires pour mener ces travaux à bien. Dans son rapport de 1872, où il demandait ce modeste crédit, DUTHOIT signalait que les matériaux de la mosquée avaient été fort dispersés : « *Beaucoup de ces marbres précieux, disait-il, ont été débité et vendus au commerce* ». Il suffira d'indiquer aussi que la cour de la grande Mosquée de TLEMCEN fut pavée avec les dalles d'onyx de celle de MANSOURAH, qu'une grande vasque de porphyre vert constitua les fonds baptismaux de l'Eglise Saint Michel, que le Musée de TLEMCEN et celui d'ALGER s'enrichirent des fûts de colonnes et de très beaux chapiteaux.

Cependant, la moitié qui reste du minaret, pour si détériorée qu'elle ait été par le temps, offre cependant à l'artiste un spécimen à la fois imposant et élégant, de l'architecture mauresque de l'Afrique du Nord ; mais rappelle néanmoins aux Tlemcéniens un douloureux chapitre de leur histoire qu'endeuille un long siège de huit années de souffrance.



Des cultures de coton, de mûriers, de tabac sont entreprises mais sans résultats probants. Alors, on abandonne ! Par contre, l'olivier se trouve très à l'aise dans ces magnifiques plantations du bas du village, entourant de belles allées le Minaret séculaire.

Plusieurs domaines réputés ont été retenus par les experts dans les années trente :

Domaine Jean CORBIERE : ses vins sont obtenus avec des Carignan et des Cinsaults et titrent en général 13 degrés. Leur couleur est brillante et ils exhalent un bouquet exquis.

Ils obtiennent une Médaille d'Or à l'Exposition coloniale de 1930.

Celui d'Albert VALLEUR situé au lieu-dit « MOULALOU » en fait partie.



Château Mansourah coteaux de TLEMCEN

Ce village a bien souffert de sa proximité avec TLEMCEN. Il était si facile, avant l'arrivée de l'automobile, de s'y rendre à pied ou à bicyclette pour parcourir les 2 500 mètres. Bien sûr, il fallait prendre légèrement de la hauteur, traverser Beauséjour puis Bel Air et admirer les pentes du Plateau de LALLA SETTI.



Dans les années 1950 sur ce même Plateau, une statue de la Vierge Marie a été élevée, sous le vocable de Notre Dame de FATIMA. Placée au dessus des habitations du village de BOUGHENE, non trop urbanisé au temps de notre jeunesse. Ces maisons s'épandent sur les pentes du Plateau LALLA SETTI. Il fallait aussi jeter un regard, au passage, sur l'arc de Bâb el KHEMIS, vestige d'un monument, sans doute, de l'antique Camp de MANSOURAH.

A quelques centaines de mètres de là, nous devons bifurquer à gauche de MANSOURAH en quittant la route de TURENNE et du Maroc.

Cette route parcourue à bicyclette était le début du « *Chemin touristique* » qui, remontant sur le Plateau près des rochers accolés comme deux frères, nous passons devant la ferme GLAUDEL, les colonies de vacances de DAR CHER et des Petits Perdreaux, avant la descente rapide de la Forêt des Pins pour rejoindre EL KALAA. La promenade pouvait aussi se faire en sens inverse.

N'oublions pas que **MANSOURAH** est resté célèbre dans la mémoire des Tlemcéniens et même d'Oraniens pour ses vins et...ses cerises dont la Fête, chaque année au mois de Mai, donnait lieu à des réjouissances régionales.

(Extrait du livre de Louis ABADIE "TLEMCEN DE MA JEUNESSE" aux éditions Jacques GANDINI)

Démographie

Population de MANSOURAH et de ses annexes indigènes : 1.861 habitants.

DEPARTEMENT

Le département de **TLEMEN** fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, avec pour code **9M**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, TLEMEN fut une sous-préfecture du département d'ORAN jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'ORAN fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements. Le département de TLEMEN fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 8 100 km² sur laquelle résidaient 371 956 habitants et possédait quatre sous-préfectures, BENI SAF, MARNIA, NEMOURS et SEBDOU.

L'arrondissement de TLEMEN comprenait 13 localités : AÏN FEZZA – AÏN el HOUTZ – AÏN TALLOUT – BENI MESTER – BENI OUAZAN – CHOULY – EUGENE ETIENNE (HENNAYA) – LAMORICIERE – LES ABDELLYS – PONT de L'ISSER – TLEMEN (avec **MANSOURAH**) – TURENNE - ZENATA



Le site de MANSOURAH

SYNTHESE réalisée grâce au livre de Mr Louis ABADIE « *Tlemcen de ma jeunesse* » et aux sites ci-dessous :

ET si vous souhaitez en savoir plus sur **MANSOURAH**, cliquez SVP au choix sur l'un de ces liens :

http://alger-roi.fr/Alger/documents_algeriens/synthese_1947/pages/culturel/3_culturel_tlemcen_agadir_15.htm

http://aj.garcia.free.fr/Algerie_Contemporaine_Illustree/alg_contemp_p27-28.htm

<http://www.ccitafna.com/espace-infos/histoire-de-tlemcen>

http://www.archi-mag.com/essai_47.php

<http://jeanmichel.maccagnan.perso.sfr.fr/voyages/algerie/index.html>

<http://tlemcen.e-monsite.com/pages/tlemcen-aujourd-hui/mansourah-la-victorieuse.html>

<http://jeanyvesthorriqnac.fr/historiquetlemcen/index.html>

2/ **Georges MARCAIS**

Georges Alfred MARCAIS est un orientaliste français né à RENNES le 11 mars 1876 et décédé à PARIS le 20 mai 1962.

Georges MARCAIS est issu d'une famille d'artistes et d'hommes de lettres. Il entame sa formation à l'École des Beaux Arts de Paris. En 1902, il débute des études d'histoire et de géographie à la faculté de lettres de Rennes avant de travailler à l'Académie JULIAN. Il est peintre et écrivain avant de découvrir l'art musulman en 1902 lors d'un voyage à TLEMCEM où son frère William MARCAIS est professeur à la Medersa. En 1914, il soutient à la Sorbonne une thèse de doctorat es-lettres sur *Les Arabes en Berbérie du 11 au 14^e siècle*, puis il étudie la langue arabe à la Faculté d'ALGER. Il enseigne de 1914 à 1918 à CONSTANTINE, avant d'être nommé en 1919 professeur d'archéologie musulmane à la Faculté d'ALGER.



G.MARCAIS (1876/1962)

W. MARCAIS (1872/1956)

En 1925, il prend la direction du Musée des Antiquités algériennes et d'art musulman et en 1935 dirige l'Institut d'études orientales de l'Université d'Alger. Correspondant de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres en 1931, il est élu à l'Institut en 1940. Historien d'art de haut niveau, il ne renoncera jamais au dessin et à la peinture. Il est mort à Paris en 1962, ayant écrit une trentaine d'ouvrages et plus de 150 articles

Georges MARCAIS a doté l'histoire de l'art et des civilisations du Maghreb d'études exceptionnelles.

Distinctions

- Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (1940).
- Grand Prix Littéraire de l'Algérie (1952).

Ses livres

- *La Berbérie musulmane et l'Orient au Moyen Âge*, Montaigne, 1946
- *Les villes d'art célèbres : Tlemcen*, Librairie Renouard, H. Laurens, Paris 1950
- *L'architecture musulmane d'occident*, Arts et Métiers Graphiques, Paris 1954
- *Algérie médiévale, monuments et paysages historiques*, Arts et Métiers Graphiques, Paris 1957
- *Villes et campagnes d'Algérie*, Gouvernorat Général, Imprimerie Nationale, Paris 1958

3/ Criminalisation du colonialisme et repentance : le ministre des Moudjahidines botte en touche

<http://www.tsa-algerie.com/20150504/criminalisation-d-colonialisme-et-repentance-le-ministre-des-moudjahidines-botte-en-touche/>

Le pouvoir ne parle plus de criminalisation du fait colonial et ne réclame plus directement une repentance de la France pour les crimes commis en Algérie durant la colonisation.

Invité du forum de la radio nationale, ce lundi, à ORAN, le ministre des Moudjahidines, Tayeb ZITOUNI a estimé que « *la priorité doit être donnée à l'écriture de l'histoire de la guerre de libération nationale pour mettre en exergue les sacrifices consentis par le peuple algérien* ».

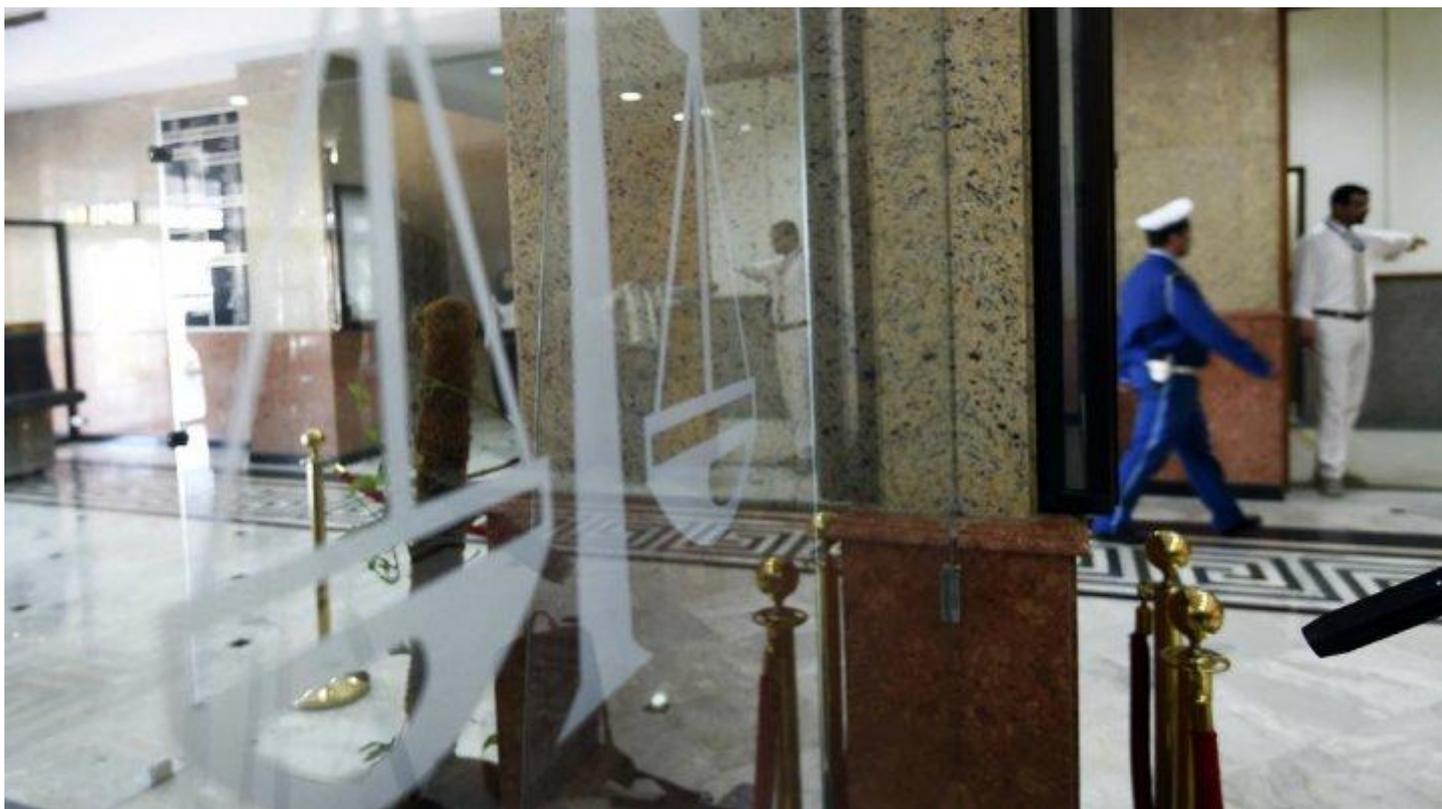
« *En transmettant, de génération en génération, les témoignages sur les affres subis par le peuple algérien, nous parviendrons en fin de compte à toucher les générations françaises qui pourront ainsi découvrir les crimes commis par leurs aïeux et leurs aînés pour demander ensuite le pardon* », a-t-il dit, selon des propos repris par l'APS.

Cette déclaration du ministre, faite en marge d'un colloque international sur « les pratiques répressives et politiques coloniales françaises en Algérie : l'exemple de la torture », intervient à la veille de la célébration des événements du 8 mai 1945.

Il y a quelques jours, le Secrétaire d'État français aux anciens combattants, Jean-Marc TODESCHINI a rendu un hommage à SETIF, aux victimes des massacres du 8 mai 1945, premier geste d'un officiel français de ce rang. Selon ZITOUNI, « *cette démarche est une reconnaissance de la France de ses crimes* ». « *C'est une démarche appréciable, mais elle reste incomplète et insuffisante* », a-t-il dit.

NDLR : Cette "modération", apparente, est peut-être liée au jeu de rôle des autorités algériennes qui jusqu'à présent incitaient à l'outrance à des fins de politique intérieure. Mais l'hémiplégie consternante des nouvelles générations, ne doit pas occulter les affres subis, **aussi**, par la population (algérienne et française) suite aux terrifiantes et multiples exactions du FLN, absentes en permanence du débat. On peut néanmoins comprendre le pourquoi.

4/ Le gouvernement algérien éclaboussé par des scandales anti-corruption



Le tribunal d'Alger, théâtre de l'un des grands procès de corruption.

La justice algérienne se penche depuis une semaine sur des dossiers de corruption liés à des grands projets de développement. Un déballage qui, tout en dévoilant l'étendue de la corruption qui gangrène le pays, éclabousse le régime.

Favoritisme, corruption, trafic d'influence, blanchiment d'argent, malversation : l'heure est au grand déballage en Algérie, où la justice se penche sur plusieurs scandales de corruption.

Les dossiers concernés par cette série de procès, impliquant des ministres actuels ou anciens qui restent cependant hors de portée des juges, sont directement liés aux grands projets, notamment d'infrastructures, qui ont été lancés grâce à la manne pétrolière.

Ainsi, la justice algérienne a entamé le 26 avril l'examen de trois importantes affaires ayant privé le Trésor public de plusieurs milliards dollars, redistribués en pots de vin et rétrocommissions. La première concerne le projet pharaonique de l'autoroute est-ouest qui devait s'étendre sur 1 216 km. Lancé en 2006 pour une durée de quatre ans et un budget de six milliards de dollars, le plus important chantier de la présidence Bouteflika n'a toujours pas été bouclé.

Entaché de malversations, son coût a bondi à plus de 11 milliards de dollars selon des estimations officielles, ou à 17 milliards selon d'autres sources.

Des ministres mis en cause...

Cliquez SVP sur ce lien pour voir la suite : <http://www.france24.com/fr/20150503-algerie-corruption-scandales-justice-proces-sonatrach-autoroute-politique>

5/ Saint-Ouen : des fils de notables algériens blessés dans la fusillade

Ces jeunes gens ont été touchés jeudi dans une cité de Saint-Ouen réputée comme un lieu de deal.

Que venaient faire en Seine-Saint-Denis, sur un haut lieu de revente de cannabis, le fils d'un général de l'armée algérienne, celui d'un député de l'Assemblée populaire algérienne et celui...

Cliquez SVP sur ces liens : <http://www.leparisien.fr/espace-premium/actu/des-fils-de-notables-blesses-dans-la-fusillade-05-05-2015-4745877.php>
<http://www.lematindz.net/news/17349-des-enfants-de-notables-algeriens-blesses-dans-une-fusillade-en-france.html>

6/ Massacres de Sétif : "L'autre 8 mai 1945", la France qui regarde son histoire en face

Le collectif "L'Autre 8 mai 1945" milite pour une reconnaissance officielle par l'État français des massacres de Sétif, Guelma, et Kherata en Algérie. Le mouvement a fait tâche d'huile et des rassemblements sont prévus dans de nombreuses villes de l'Hexagone vendredi.

Vendredi 8 mai à 15h, devant l'Hôtel de Ville de Paris, se tiendra le rassemblement "L'Autre 8 mai 1945". À l'occasion des 70 ans des massacres de Sétif, Guelma, et Kherata en Algérie, il s'agit pour le collectif éponyme de demander que président français reconnaisse officiellement qu'un crime d'État a été commis. Il s'agit aussi de réclamer que les archives soient ouvertes, pour que les chercheurs puissent travailler sur cet épisode de l'histoire de France, et qu'il soit traité dans les programmes scolaires.

Agir dans l'intérêt de la France...

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAWEB20150506151212/alg-rie-racisme-d-colonisation-massacres-de-s-tif-france-alg-rie-massacres-de-s-tif-l-autre-8-mai-1945-la-france-qui-regarde-son-histoire-en-face.html>

NDLR : « Agir dans l'intérêt de la France » c'est l'argument que tenaient, déjà, les porteurs de valises « Français » au service du FLN. Oubliant de préciser que l'argent transféré permettait d'acheter des armes et ainsi tuer des soldats et civils Français ! Mais au-delà de leur logorrhée habituelle, il est bon de s'interroger sur ce collectif « L'autre 8 mai 1945 ». On y retrouve : M'Hamed KAKI, Olivier LE COUR GRANDMAISON, avec :



M'hamed Kaki avec sa fille Anissa. La jeune femme tient une photo de sa grand-mère, Tokia | Thibault Stipal pour "Le Monde".

Cliquez SVP sur ces liens : http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/10/10/les-beurs-acte-iii_3493608_3224.html

<http://www.leparisien.fr/espace-premium/hauts-de-seine-92/les-oranges-ont-rendu-ses-souvenirs-a-la-ville-12-03-2014-3663655.php>

Associations et syndicats : 4acg (Anciens Appelés en Algérie et leurs amis Contre la Guerre), 17 octobre contre l'oubli, ACDA (Agir pour le changement et la démocratie en Algérie), ADTF (Association Démocratique des Tunisiens en France), AFAPREDESA (Association des Familles des Prisonniers et Disparus Sahraouis), ALCAEE (Association de La Communauté Algérienne Établie à l'Étranger), AMF (Association des Marocains de France), Amicale des Algériens en Europe du Gard, Amis de l'Algérie de Rennes, ANPNPA (Association Nationale des Pieds Noirs Progressistes et leurs Amis), ARAC (Association Républicaine des Anciens Combattants), Association **Culturelle les Oranges**, ATF (Association des Tunisiens de

France), ATMF (Association des Travailleurs Maghrébins de France), Au nom de la Mémoire, CDISCOM (Collectif de Défense de l'intégrité et de la Souveraineté des Comores), Centre d'information Inter-Peuples, Cercle de Résistance, Collectif Faty Koumba, Comité grenoblois de soutien aux réfugiés algériens, CNT (Confédération Nationale du Travail), Droits Devant !!, Fondation Frantz Fanon, France El-Djazair, FTCT (Fédération des Tunisiens pour une Citoyenneté des deux Rives), FUIQP (Front Uni de l'Immigration et des Quartiers Populaires), Idle No More Kabylie, LDH (Ligue des Droits de l'Homme), MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), NSPC (Nord Sud Patrimoine Commun), PROMEMO (Provence Mémoire et Monde Ouvrier), Respaix Conscience Musulmane, Réveil des Consciences, Sortir du Colonialisme, UJFP (Union Juive Française pour la Paix), Union Syndicale Solidaires,

Sans oublier les affidés : Partis : AL (Alternative Libertaire), EELV (Europe Ecologie Les Verts), Ensemble, PCF (Parti Communiste Français), PCOF (Parti Communiste des Ouvriers de France), NPA (Nouveau Parti Anticapitaliste), PG (Parti de Gauche),

Mais regardons de plus près et notamment « **l'association les Oranges** », autour de laquelle ce collectif s'est constitué : Les Oranges étant la symbolique de la paix et de l'amour, comme il en est question dans le livre d'Aziz CHOUAKI auteur Algérien, qui raconte merveilleusement bien l'histoire entre l'Algérie et la France, depuis 1830 à nos jours, avec *humour* (!).



Aziz CHOUAKI, né en 1951 à TIZI RACHED

http://fr.wikipedia.org/wiki/Aziz_Chouaki

Intervenir dans l'espace public

Abdelmalek SAYAD sociologue Maghrébin disait : "*exister, c'est exister politiquement*" La visibilité des jeunes Français héritiers de l'immigration coloniale, pour exister dans l'espace public depuis le début des années 1980 a fait couler beaucoup d'encre et user beaucoup de pellicules dans le champ médiatique.



Né en 1933 à BENI DJELLIL (Kabylie), décédé en France en 1998

http://fr.wikipedia.org/wiki/Abdelmalek_Sayad

Tout cela confirmant : « **L'Algérie et la France ont divorcé en 1962. Visiblement, c'est la France qui a obtenu la garde des enfants!** » ; en bénéficiant, certainement, d'allocations de l'Etat français pour mettre en cause une *seule face* de notre histoire commune.

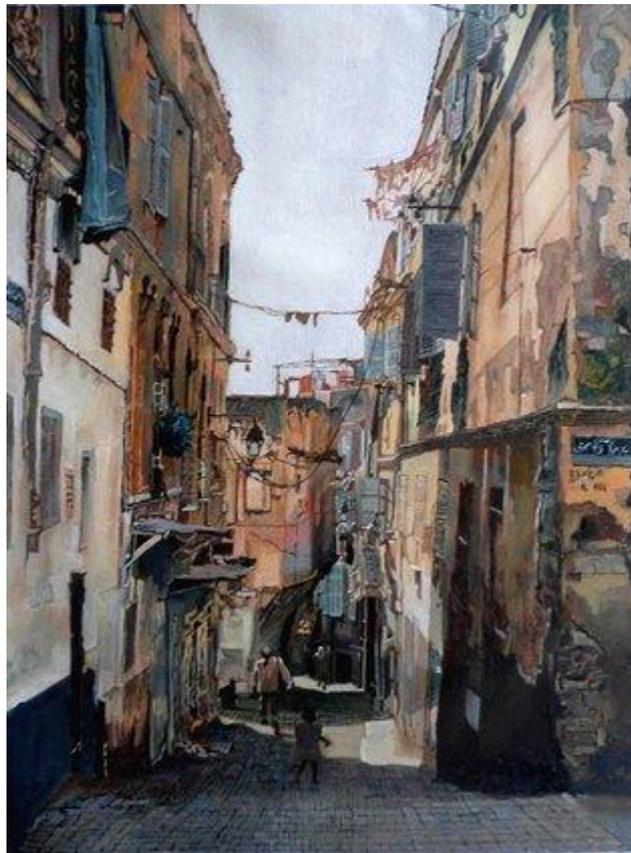
7/ Abderrahmane CHAOUANE, l'artiste peintre passionné de La Citadelle (Source Mme A. BLASCO)

Né en 1958 à ALGER, Abderrahmane CHAOUANE s'est adonné à son art en puisant dans un "*tempérament sensible à la nature*". A l'image de ses pairs, il se passionne pour la peinture à l'âge de l'enfance en visitant les musées d'Alger.

A l'aube de sa carrière de peintre en herbe, il rencontre les maîtres classiques. Jalon décisif dans sa carrière, la rencontre avec les maîtres va booster son parcours, lit-on dans sa biographie.



Au commencement, il adhère à la Bibliothèque du Musée des Beaux Arts d'ALGER où, à force de consommer tous les ouvrages mis à sa disposition, il s'imprègne de son art. Sérieux et persévérant, il travaille sans relâche en s'initiant à toutes les techniques picturales....



Cliquez SVP sur ce lien pour voir la suite : <http://www.huffpostmaghreb.com/2015/05/03/abderrahmane-chaouane-lartiste-peintre-passionne-de-la-citadelle- n 7198766.html>

Et aussi sur le même sujet : <http://www.huffpostmaghreb.com/2015/05/03/la-casbah-dalger-croquee-par-lartiste-peintre-abderrahmane-chaouane n 7198728.html>

8/ Fichage de Béziers : pourquoi la France se noie dans les polémiques stériles par incapacité à comprendre le défi de l'islam politique

La polémique née à BEZIERS n'est que la dernière en date d'une longue série qui nous confronte à la même difficulté, celle de penser la place de l'islam - et non pas celle des musulmans - dans la société française. Alors que notre conception de la laïcité et de la liberté de conscience française repose sur l'idée centrale que la religion relève de la sphère privée, l'islam a, lui, vocation à s'exprimer et se vivre publiquement, d'où la confusion couramment opérée entre confession musulmane et origine ethnique.

- Jupe trop longue, cause du suicide d'Aïcha, fichage des enfants de BEZIERS... Les réactions engendrées par la présence de l'islam dans la sphère publique sont de plus en plus violentes.

- La dimension politique inhérente à l'islam, se heurte en réalité au principe de la laïcité à la française, qui voudrait que toute question liée à la religion ne dépasse pas le cadre de la sphère privée
- L'impossibilité de la société française à concevoir cette politisation de l'islam empêche l'éclosion d'un débat sain qui permettrait à l'islam de se repenser au sein des valeurs laïques de la communauté nationale.
- Seule une réforme de l'islam au niveau européen, rompu de son caractère politique, en accord avec les fondements de la civilisation occidentale aboutirait à une intégration de l'islam sous la voute laïque....

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.atlantico.fr/decryptage/fichage-beziers-pourquoi-france-se-noie-dans-polemiques-steriles-incapacite-comprendre-defi-islam-politique-remi-braque-philippe-2128777.html>

Et aussi sur le même sujet :

<http://www.lefigaro.fr/politique/2015/05/06/01002-20150506ARTFIG00212-derriere-les-polemiques-la-communication-tres-habile-de-robert-menard.php>

<http://www.ndf.fr/poing-de-vue/05-05-2015/robert-menard-oui-dans-notre-ville-il-y-a-un-trop-grand-nombre-dimmigres-ce-qui-rend-lintegration-et-plus-encore-lassimilation-impossibles#.VUnVfvAraUc>

<http://www.leparisien.fr/politique/videos-ecoliers-fiches-a-beziers-menard-entendu-ce-mercredi-par-la-police-06-05-2015-4750009.php>

https://www.youtube.com/watch?v=R3UT-Cti_k

http://www.dreuz.info/2015/05/accusation-de-fichage-ethnique-robert-menard-contre-attaque-et-il-ny-va-pas-de-main-morte/?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A+drzz%2FPxvu+%28Dreuz%29

EPILOGUE MANSOURAH

Année 2008 = 49 150 habitants



La nouvelle ville de Tlemcen MANSOURAH

Des Extraits : [...]

MANSOURAH est devenue maintenant une grande ville, animée et bruyante.

MANSOURAH est surtout connue pour ses ruines mérinides du 14^e siècle et rappelle aux Tlemcénien les deux sièges (1299-1307 et 1335-1337), où les habitants de la capitale zianide ont vécu un « blocus » terrible, mais ont résisté valeureusement jusqu'à l'assassinat du roi mérinide de FES dans un palais par un de ses esclaves.

Fin du 1^{er} siège en 1307 et retour des troupes mérinides vers FES pour régler les problèmes de succession. Le 2^e siège (1335-1337), EI HASSAN vengea son père Abou YACoub EI Mansour, envahit TLEMCEN et prit la forteresse du MECHOUAR, symbole de la grandeur des ZIANIDES ; voilà pour l'histoire du moyen-âge. Des Extraits : [...]

MANSOURAH est devenue maintenant une grande ville, animée et bruyante.

MANSOURAH est surtout connue pour ses ruines mérinides du 14^e siècle et rappelle aux Tlemcénien les deux sièges (1299-1307 et 1335-1337), où les habitants de la capitale zianide ont vécu un « blocus » terrible, mais ont résisté valeureusement jusqu'à l'assassinat du roi mérinide de FES dans un palais par un de ses esclaves.

Fin du 1^{er} siège en 1307 et retour des troupes mérinides vers FES pour régler les problèmes de succession. Le 2^e siège (1335-1337), EI HASSAN vengea son père Abou YACoub EI Mansour, envahit TLEMCEN et prit la forteresse du MECHOUAR, symbole de la grandeur des ZIANIDES ; voilà pour l'histoire du moyen-âge.

MANSOURAH est maintenant chef-lieu de daïra depuis le découpage de 1990 et gère sa commune, c'est-à-dire, la ville de **MANSOURAH** et trois autres communes, TERNY BENI HDIEL, AÏN GHORABA et BENI MOSTER.

Faisant partie du grand TLEMCEN avec comme chef-lieu de wilaya Tlemcen, la commune de CHETOUANE et celle de **MANSOURAH**, cette dernière a hérité des problèmes de la vieille médina de Tlemcen et d'EI Ahouaz (quartiers périphériques) avec une population de 131.778 habitants pour une superficie de 40,11 km², (recensement de 1998).

MANSOURAH est devenue maintenant une grande ville, animée et bruyante avec une circulation automobile et surtout de bus faisant la navette entre TLEMCEN et l'université Abou Bakr-Belkaïd (pôle d'IMAMA).

[...]

L'autre atout, ce sont les ruines de **MANSOURAH** qui restent une curiosité archéologique et historique pour tous les visiteurs de Tlemcen ; l'implantation d'un hôtel de luxe permettra aux touristes d'admirer le minaret légendaire à partir de leurs balcons. La carte touristique et artisanale doit être jouée à fond par les responsables de cette commune qui possède un Institut national de l'artisanat qui a fait ses preuves par des expositions sur différents métiers: bijouterie artisanale, tissage, poterie, couture artisanale et surtout la formation de jeunes artisans aux dents longues. Le touriste algérien ou étranger pourra faire une promenade en voiture ou même à pied pour admirer les remparts de la ville de Mansourah, le minaret ou ce qu'il reste de la mosquée mérinide qui ressemble beaucoup à celle de la tour Hassan à Rabat, et faire une randonnée à la forêt de HAFIR, celle de ZARIFETT constituée de chêne-liège, chêne vert et chêne-zen....

Si vous souhaitez lire l'article dans sa totalité : <http://www.djazairress.com/fr/lexpression/35291>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO